

Fortunes urbaines

Laurent Bourquin et Philippe Hamon (dir.)

2011

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

LRICHESSSE serait indispensable pour « tenir son rang », s'élever dans la société, exercer certaines charges, entretenir un réseau ou contribuer au Bien commun. C'est ce que cet ouvrage veut démontrer, en étudiant les élites sociales dans un espace précis : les cités d'un Ouest français entendu au sens large, et en abordant des exemples très variés, de Rouen à Quimperlé.

Ici, les élites sont analysées avant tout dans ce qui les réunit, dans les rapports communs qu'elles entretiennent avec l'argent et la richesse. Pour ce faire, trois thèmes ont été dégagés : l'analyse des revenus et les stratégies familiales ; les formes de la consommation et leurs finalités ; enfin l'usage des richesses dans la sphère publique et les discours qui leur sont liés. Des questions de méthode fondamentales sont abordées, aussi bien sur les évaluations des fortunes que sur l'homogénéité relative des pratiques culturelles liées à la richesse.

On découvre que, chez les élites, la richesse et l'enrichissement sont indissociables de la polyactivité et de l'efficacité des réseaux sociaux. La richesse est également un instrument de distinction sociale, à travers des pratiques culturelles de consommation propres aux élites, et en particulier un jeu subtil entre ostentation et modération. Pour ces riches, le don occupe une place essentielle, à commencer par la charité envers les pauvres. Mais plus largement, l'argent des élites irrigue toute la cité, *via* des investissements ou des offres de crédit. La richesse est, pour finir, une voie d'accès aux cultures politiques, de l'évergétisme à la contribution fiscale.

Les dix auteurs qui ont participé à cet ouvrage montrent ainsi que le rapport des élites à l'argent constitue un sujet de recherche particulièrement fructueux, parce qu'il nécessite de croiser des analyses sociales, économiques, politiques et culturelles.